

9

LE NEUF ONZE

11

CHRS Les Petites Maisons, 18 rue de Nazareth 49100 ANGERS Tel: 02 41 41 41 00 Fax: 02 41 25 20 45

EDITO

Une page se tourne, et mon livre « stage au CHRS: une expérience marquante » arrive à son terme.

En arrivant à l'hébergement, ce lieu inconnu, je venais avec mes questions, mes représentations, mes doutes, mais surtout mon envie de découvrir ce qu'on appelait « le monde de la rue », et comment, nous, éducateurs, nous pouvons apporter un peu de nous pour redonner un élan à chacun.

Ce stage a été formateur, autant d'un point de vue professionnel que d'un point de vue humain. Chacun, résidant comme éducateur, m'a permis d'avancer sur mon chemin.

Au cours de ces mois, j'ai vu des résidants actifs, d'autres passifs, certains souhaitant de l'individuel, d'autres du collectif, des plus sérieux, des plus introvertis, des plus souriant ... mais pour chacun, l'équipe s'est investie pour tenter de faire un pas en avant.

Lors du dernier numéro de ce journal, Xavier l'avait bien dit: pour le mettre en forme, cela nécessite de la persévérance. J'ai relevé le défi ... Comme il avait raison ! Cet espace de parole est agréable à lire, mais moins à écrire. Pourtant, je reste persuadée que quelques mots et un peu du temps de chacun feraient de cette gazette un beau reflet de la vie à l'hébergement ...

Je remercie donc chacun, résidants et éducateurs, d'avoir fait de ce stage une telle richesse.

Je remercie tout particulièrement les personnes s'étant impliquée dans la rédaction de ce journal, sans qui il ne serait pas dans vos mains actuellement.

Bon vent à tous et surtout, bonne lecture.

Stéphanie

Sommaire

- 2 Les résidants ont la parole
- 3 Il n'a pas oublié ...
- 4 L'air soft
- 5 Le brin, un lieu où il fait bon vivre
- 6 Petits mots de l'équipe
- 8 Interview exclusive
- 9 Le composteur
- 10 Les premiers plans
- 11 L'atelier cuisine
- 12 Ecris, écris toi !
- 14 Autour du jeu

**Pour le prochain numéro,
proposez des logos
pour le 9/11 !!!**

Visitez le site Internet

www.abridelaprovidence.fr

Le Conseil de Vie Sociale (CVS)

Résident(e)s, connaissez-vous le Conseil de Vie Sociale ? Non ?

Alors, je vais vous en parler en tant qu'ancien membre. Le CVS est composé de quatre résidents, élus par tous les résidents du CHRS, d'un éducateur du foyer, du directeur et d'un membre du conseil d'administration. Ils se réunissent une fois par mois.

Pourquoi ? Les quatre résidents élus vont voir les résidents du foyer pour leur demander si ils ont des choses à demander ou à proposer dans le cadre du foyer. Ensuite, lors des conseils, les membres du CVS en font part à l'éducateur, au directeur, et au membre du conseil d'administration.

Les demandes ou propositions peuvent être de nouvelles activités ou des améliorations. Par exemple, nous avons évoqué le projet de la recherche du nouveau nom du CHRS, et fait des propositions pour le futur bâtiment du foyer. Nous pouvons aussi parler de certaines choses diverses qui ne vont pas au foyer.

Voilà pourquoi le CVS est important et que chaque résident membre du CVS doit prendre son rôle au sérieux.

Yannick



Ludovic B.





UN PETIT COURRIER POUR LE JOURNAL 9/11

Je voudrais dire un petit mot sur Didier le 'CUISTOT'

Aux noms des résidents qui l'ont connu aux petites maisons et peu de temps à Nazareth (à cause d'un accident de moto) qui le laisse Ecarter des fourneaux pour plusieurs mois

C'est quelqu'un qui avait toujours une *bonne blague* à sortir quand nous arrivions l'après-midi ou le soir, parfois nous passions un moment à jouer à divers jeux (Cartes échecs etc.) Pendant que le diner mijotait sur ses fourneaux tous les résidents étaient impatients de passer à table, actuellement sa cuisine nous manque.

Le remplaçant (un traiteur) n'est pas à la hauteur de ses petits plats mijotés que les résidents avaient hâte de dégustés ce n'est plus le cas actuellement.

Une bonne cuisine était un plus le soir quand ton rentrait à l'ABRI la PROVIDENCE

Aux noms des résidents qui l'ont côtoyé nous lui souhaitons un bon rétablissement



L'AIR SOFT

Bonjour,

Mon nom est Fabrice. L'air soft est un loisir que je pratique et que tout le monde peut s'offrir pour 2 euros la journée. Je ne sais pas si vous connaissez le paintball mais l'air soft est un peu dans le même principe mais ce qu'on utilise ce sont des répliques qui, avec une batterie, envoient de l'air comprimé. C'est pour cela que nous utilisons des billes en plastique.

Mais ce loisir est réservé aux majeurs de plus de 18 ans car la vente et l'achat de ces répliques sont interdits aux mineurs.

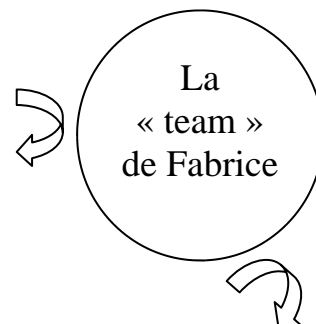
Question : quel est le but de ce loisir ?

- L'esprit d'équipe
- L'entretien physique
- La stratégie

Pour autres informations vous pouvez me contacter au foyer de Nazareth.



Fabrice



L'air soft, c'est ça !!

UN LIEU OÙ IL FAIT BON VIVRE

Didier, résidant au brin d'espoir, a souhaité partager avec nous ce que le Brin a su lui apporter.



En arrivant à la maison du BRIN,
la première chose que tu ressens le long du chemin
c'est le vent sec et froid du nord.
Tu t'inquiètes et tu ressens des remords,
enfin quand tu arrives et rendu,
et que l'on te souhaite la bienvenue
ton cœur se réchauffe ainsi que ton moral.
Tu bois un café et tu te dis tout est normal.
Tu vois de jolies fleurs, un joli jardin,
une grande maison et « une petite, jolie tout plein ».
On te reçoit avec amitiés et sincères, et tu te ressens libéré
de tes ennuis et des problèmes oubliés.
Au bout d'un certain temps comme tout,
tu t'y sens à l'aise et heureux partout
pour un temps indéterminé
ou si tu te sens bien pour l'éternité.
Tout n'est pas parfait, mais des projets sont en route
et il reste un long trajet
qui n'aura jamais de fin.
Quand on aime bien le brin, l'espoir fait vivre.
La vie et tes soucis te délivrent.

Didier, brin d'espoir



PETITS MOTS DE L'ÉQUIPE

Salut à tous, collègues et résidents

C'est Xavier !!!!!!!

J'espère que vous ne m'avez pas oublié !!!!!!! Cela fait pratiquement cinq mois que je vous ai quitté, comme le temps passe !!!!

Juste un petit mot pour vous donner de mes nouvelles.

Et bien, tout va bien. J'apprécie ces grandes vacances, je fais ce que je veux quand je veux, enfin quand j'en ai le temps car c'est bien connu les retraités n'ont pas le temps et c'est vrai.

Le temps passe très vite

Cela fait beaucoup de répétitions sur le temps mais je découvre que la retraite est une question de temps.

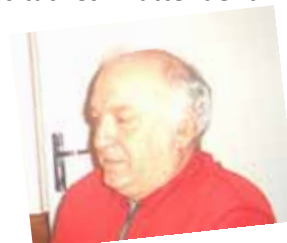
Au cours de mes allers et venues en ville ou dans les magasins j'ai eu l'occasion de croiser des anciens résidents. Certains tournaient la tête faisant semblant de ne pas m'avoir vu, là j'étais un peu frustré, j'aurais aimé savoir ce qu'ils devenaient mais d'autres m'interpelaient pour me demander comment j'allais, pour avoir des nouvelles des Petites Maisons, pour se rappeler quelques souvenirs, là ça fait chaud au cœur.

Même si sur le moment nous n'en avons pas conscience, je m'aperçois qu'il reste quelque chose de positif, des contacts que nous avons eus avec les résidents soit par le biais du sport ou des jeux ou des entretiens formels ou informels.

Alors mes chers collègues restez motivés pour le boulot que vous faites un jour vous en serez récompensés et vous résidents faites confiance aux éducateurs un jour vous aussi vous les remercieriez pour ce qu'ils vous auront apporté, même si aujourd'hui vous avez l'impression que ça n'avance pas.

Allez, assez philosophé, content d'avoir passé un peu de temps avec vous mais d'autres tâches m'attendent

A bientôt bon courage, espoir et réussite à vous tous



Xavier

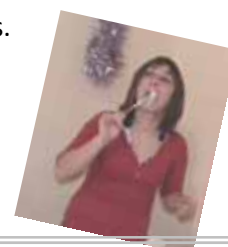
Un petit mot pour la fin ?

Bientôt le mois de Mai, et avec lui va sonner la fin de mon stage... Et oui tout a une fin, déjà 7 mois que je suis arrivée (que le temps passe vite !). Et je pars avec un certain regret de vous quitter tous. D'abord parce qu'ici j'ai pu faire de très belles rencontres, humaines et professionnelles, que je n'oublierai pas. Et puis parce que j'ai beaucoup appris, ce stage a été pour moi réellement formateur. Outre les grandes parties de cartes, le métier d'éducateur au CHRS de l'Abri est un beau métier, où exercent des gens qui aiment ce qu'ils font et qui s'attachent à le faire bien !

Je tiens à vous remercier résidents et collègues, pour votre accueil, pour m'avoir accordé votre confiance et votre temps.

Dès mi-mai alors, c'est le grand retour sur les bancs de l'école, avec au programme du droit, de la psycho, des examens ... j'espère que les vacances arriveront vite ! Et à la rentrée c'est reparti pour un dernier stage, cette fois-ci en MECS dans un foyer pour adolescents, et je prie pour que les choses se passent dans d'aussi bonnes conditions !

J'espère vous revoir à l'occasion et vous souhaite à tous de mener à bien vos projets.



Alexia

R
O
M
O
L
E
U
N
E
S

LES QUATRE SAISONS

L'hiver est là ... sur le travail social.

En ce printemps 2012, les emplois tombent comme les
feuilles mortes en automne.

Ne parlons plus d'un été, il n'y a plus de saisons.

Que vont devenir nos collègues travailleurs sociaux,
De tout âge et de tout diplômés.

Mutés, transférés, bradés, et parfois même licenciés.
Mais surtout, quels parcours existent-ils encore pour
les demandeurs ?

Quelle écoute de la parole des usagers?

Ce billet d'humeur est triste comme un soir d'hiver,
Devant la cheminée s'éteignant sur les braises de la
convention collective 1966.

Didier



Suite à l'absence de Jean-François, Lucie a fait son apparition dans l'équipe des éducateurs. Pour la connaître davantage, Assia a souhaité lui poser quelques questions ...



Qu'est ce qui vous intéresse au CHRS?

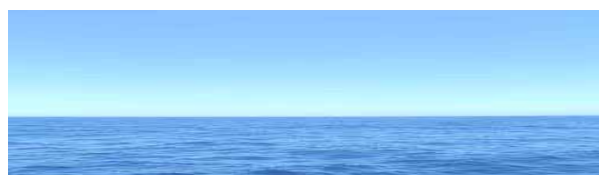
Le travail en lien avec la vie quotidienne, pouvoir côtoyer les usagers tous les jours. Le travail avec le public adulte me plaît davantage. Les missions au CHRS nous permettent d'accompagner les personnes sur différents thèmes.

Est-ce qu'un jour, si on vous propose de travailler ici au CHRS, vous accepterez ?

Oui, j'aimerais poursuivre une partie de ma carrière au moins au sein de ce type de structure.

Quelle couleur vous aimez ?

Le bleu, car cela représente la mer, le ciel.



Qu'est ce que vous souhaitez dans la vie ?

Au niveau professionnel, je souhaite pouvoir rester au contact du public et ne pas faire un travail purement administratif. J'aime l'échange avec les personnes autour de leur culture, de leurs envies, de leurs valeurs et de leur vision du monde, etc...

Dans quel pays voulez-vous partir en voyage ?

Ma prochaine destination voyage sera sûrement entre trois pays: le Canada, le Laos ou le Burkina Faso, où vivent deux de mes amis.



Quel rêve voulez-vous réaliser?

Le rêve absolu serait peut être de pouvoir faire le tour du monde et aller à la rencontre de multiples cultures.



Aimez-vous la musique ? Quel type de musique ? Et votre chanteur préféré ?

J'aime beaucoup la musique. J'en écoute dès que j'en ai l'occasion. Mon chanteur préféré est Mano Solo, il chantait sur le thème de Paris et à propos de sa maladie qu'était le Sida.

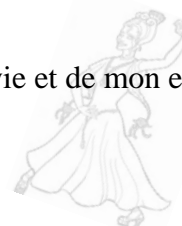


Quel est votre évènement marquant ?

A chaque fois que j'ai reçu un diplôme. Surtout quand j'ai reçu celui du diplôme d'état de CESF (Ndlr : Conseiller en Economie Sociale et Familiale) car il marquait un tournant dans ma vie.

Qu'aimez-vous faire de votre temps libre ?

Je pratique la danse orientale, j'aime faire du vélo, profiter de la vie et de mon entourage, des choses simples.



Aimez-vous la cuisine ?

J'aime faire la cuisine. Préparer des petits plats pour mes invités. Ma recette préférée et qui fait son effet: des samoussas poulet curry lait de coco.



LE COMPOSTEUR

Chèr(e)s résidant(e)s,

Peut-être avez-vous remarqués cette grosse boîte en bois dans le jardin. Ce n'est pas une niche pour le chat et encore moins une mangeoire à oiseaux mais un composteur. Mais qu'est-ce donc me direz-vous ?



Aux vues des quantités des restes de nourriture que l'on jetait à la poubelle les premières semaines, l'idée est venue d'en exploiter les déchets. Pour le compostage, on utilise des vers épigés. Ces vers de terre ne sont pas de puissants fousseurs et vivent dans les parties supérieures du sol ou dans la couche de litière : dans les débris végétaux en décomposition ou le compost.

Ils peuvent creuser de petites galeries verticales superficielles où ils trouvent temporairement refuge contre la sécheresse, la chaleur et les perturbations. Ils vivent dans les 20 cm premiers centimètres du sol. Les espèces *Eisenia foetida* (ou vers de fumier), *Eisenia andreï* (ou vers rouges de Californie) ou *Dendrobaena veneta* sont les plus couramment utilisés.

Ainsi des petites bêtes se chargent de mastiquer et digérer les restes de vos repas pour en produire un magnifique compost qui, si certains sont intéressés, pourra servir dans un futur potager? Pour les personnes motivées, n'hésitez pas à venir nous en parler et venir rencontrer Eric Sabot qui se charge de venir contrôler régulièrement la maturité du compost.



Jérémie



LES PREMIERS PLANS

L'activité des premiers plan s'est faite en équipe : Serge, Jérôme, Stéphanie et moi. D'autres personnes devaient participer mais se sont désistées.

Tout d'abord, nous sommes allés au musée des beaux arts pour regarder des extraits de films autour du thème « danse au cinéma », comme par exemple, West Side Story de Robert Wise et Jérôme Robbins.



Au CHRS, les semaines suivantes, nous avons fait des réunions pour organiser les événements à venir et l'émission de radio.



Ensuite, nous avons été voir le film « les demoiselles de Rochefort » de Jacques Demy et Agnès Varda au centre des congrès. Le film parlait de jeunes, venant d'une autre ville jusqu'à Rochefort, pour organiser un spectacle. Dans cette ville, deux jumelles communiquaient en chantant. Ces jeunes se sont rencontrés. Et ce fut le début d'une belle histoire.

Ce film m'a plu car il est assez ancien (1967). Il y a beaucoup de joie, il est original. De plus, l'expression se fait par la danse et le chant.

A la sortie du film, nous avons interrogé des personnes sur ce film, ainsi qu'un responsable de l'organisation. La question était « qu'avez-vous pensé de ce film? ». Nous leur avons également demandé depuis combien de temps ils participaient au festival des premiers plans, ainsi que ce que leur évoquait le thème « danse et musique au cinéma ».

Nous sommes ensuite allés au jardin du mail, où nous nous sommes posés les questions entre nous. Nous avons aussi pris des photos avec Jérôme.

Je n'ai pas pu participer à l'émission de radio mais le micro-trottoir a tout de même été diffusé sur Radio G.

Ce projet m'a bien plu car il m'a permis de rencontrer des amateurs de cinéma et parce que cette activité fait appel à l'expression.

Ludovic B.



L'ATELIER CUISINE

Depuis quelques semaines, nous proposons aux résidents du CHRS deux ateliers cuisines. Ces nouvelles activités sont d'abord issues de la demande des résidents et d'une réflexion de l'équipe.

La première version est un atelier cuisine prévu pour enrichir ce qui nous est livré par Restoria. L'objectif est que ce qui est cuisiné soit partagé avec l'ensemble des personnes présentes au repas du soir. Cela peut être une entrée, un dessert, un accompagnement, etc. Cet atelier a lieu un jeudi par mois pour environ 4 personnes accompagnés de la personne chargée de cette activité. L'accent est ici mis sur le groupe, la convivialité, le partage.

La deuxième version est un atelier cuisine qui prévoit la confection d'un repas entier qui sera mangé par ceux qui ont fait l'atelier. Les personnes hébergées au CHRS étant dans la perspective d'une installation en logement, il paraît cohérent de proposer une activité cuisine qui permette d'apprendre à cuisiner pour soi un repas simple et équilibré avec un budget donné. Ainsi un jeudi par mois 3 résidents peuvent, accompagnés de la personne chargée de l'activité, établir un menu, faire les courses, cuisiner et bien sûr déguster !!

Les premiers ateliers se sont avérés très intéressants, j'ai trouvé que les résidents s'impliquaient vraiment du début à la fin. Surtout, ces moments sont des instants privilégiés où l'on peut se retrouver en petit groupe, discuter de tout et de rien, passer un bon moment autour de bons petits plats !



Alexia



Au Menu:
Crumble
pomme-chocolat



Certes qu'écrire n'est pas donné à tous mais ne pas, ne plus écrire avec la plume, le stylo bic ou le crayon de papier (je disais le crayon de bois avant, que des intellectuels, et des professeurs me refusaient parce que « ce n'était pas français ») est devenu aujourd'hui chose commune, et cela ne gêne plus personne sauf les profs. Et encore ! Mais particulièrement les ex-instituteurs qu'on nomme aujourd'hui « professeurs des écoles ». Instituteur, moi je trouvais ça beau.



Le MOT. Je voulais l'être à 20 ans d'ailleurs. Pourquoi tant changer tous les mots qui veulent dire la même chose au fil des ans, tout ça pour plaire à un autre ministre qui souhaite son nom à une loi, et à la postérité de son ego plutôt qu'au bon sens et à la compréhension pour tous ?

Je me rappelle cet ensemble de mots : « Technicien de surfaces », il y a vingt ans environ. Je pensais que c'était un spécialiste de quelque chose d'important concernant des terrains, de la géométrie, voire des maths. Que nenni ! L'horreur quand j'ai su que c'était un simple « balayeur », à l'origine. Puis une femme de ménage ensuite, sans qu'on ne parla, alors, de parité ; un mot né il y a seulement 10 ans celui-là. Serions-nous champions en France du mot de diversion, de l'explication constante, de mots à rallonge, des homonymes et synonymes incessants, depuis les métaphores jusqu'aux improbables mots compliqués à imposer aujourd'hui dans une seule phrase etc...etc... ? Le Français est-il si cartésien, ou bien « chiant », dirait une jeunesse actuelle ?!

Disons-le sincèrement. Moi, je l'affirme aussi, mais avec d'autres mots. Aussi parce que je sais que la langue française a différents registres de langage acceptés par notre Académie Française. Et donc, il est permis à tout un chacun de pouvoir dire, par exemple, « imbécile » de diverse façon, et sans offusquer qui que ce soit, mais j'en suis pas sûr !, puisque c'est inscrit dans les Dictionnaires écrits par nos éminents académiciens : abruti, abêti, brute, crétin, cruche, dégénéré, gâteux, hébété, idiot, inepte, melon, obtus, sot, stupide, débile, taré, etc... etc...etc... Tous ces qualificatifs, épithètes, adjectifs, substantifs, synonymes, nous définissent en réalité sur le temps de l'Histoire de l'Écriture Française dont nous avons tous hérité. Ce qui a fait de notre langue française une très belle langue reconnue partout dans le monde – ne fut-elle pas la langue diplomatique mondiale durant au moins deux siècles ?- mais à la fois très complexe, difficile à apprendre pour tout étranger mais si riche de couleurs à parler et à écrire.



On ne sanctionne plus à l'école un enfant qui écrit quarante fautes dans une dictée quand moi, à son âge, à 10 ans, on me faisait copier 100 fois le même mot pour ne plus refaire la faute. Que je n'ai plus commise de toute ma vie. Un « s » manquant à un mot, c'était – 2 points. Un verbe mal écrit, c'était – 4 points. Sur une dictée de 15 lignes, il fallait préserver son niveau et ses points sur toute l'année.

J'ai mis du temps comme tout enfant, en CM1 et CM2, mais le travail, et la punition, paient obligatoirement. Ce temps est révolu et c'est bien. Mais qu'avons-nous trouvé comme substitut à cela ? Peu de choses et beaucoup de laxisme. Mais là n'est pas mon propos même si je pourrais avoir à en exprimer un !



J'ai omis de dire que pour écrire, il fallait LIRE bien avant. Sans lecture, pas d'écriture. Donc avec l'éducation enseignée et obligatoire, cela s'entend, à priori.

Mais avec les nouveaux modes de communication actuels, le téléphone portable en l'occurrence, « äie äie äie äie!» le français et ses fautes ! Mais pas seulement puisque l'Éducation Nationale a fauté depuis près de 25 ans.

Des Masters en Recherche Universitaire, des Ingénieurs des Ponts-et-Chaussées, des Licences en Hautes Etudes Sociales, de futurs Docteurs en Médecine Générale ne savent pas, aujourd'hui, écrire des rapports de stage, et moins encore des thèses de fin d'études, sans fautes. Tels les analphabètes qui ne se faisaient pas remarquer dans un autre temps parce que leur métier ne le réclamait pas, mais ils étaient honnêtes et bien peinés de ne pouvoir ni lire ni écrire ni compter, aujourd'hui des gens éduqués paient des lettrés pour corriger leurs écrits afin d'obtenir une note acceptable à l'écrit de rapports, thèses, publications, etc... Comme en médecine où j'ai lu, il y a quelques mois, que de futurs médecins ACHETENT les cours d'une année universitaire, en 1^{ère} année, pour passer en 2^{ème}, pour « entre 800 € et 2500 € ! ». En assistant aux cours, au minimum, et moins encore si on est le fils d'un chirurgien ou cardiologue réputés, mais en faisant la fête pour le reste.

Est-ce honnête pour tout enfant, adolescent, jeune adulte envoyé à l'école ou à l'université ? L'Education ne doit avoir aucun prix ni aucune transaction. De tels actes devraient être sanctionnés à l'instar des tricheurs lors des examens. Ainsi que les jeunes qui cassent des vitres de voitures ou des rétroviseurs le jeudi soir avec les bouteilles de vodka à la main. Je ne comprends pas de telles pratiques. Quitte à paraître pour un vieux « machin », je me dois de dire qu'à leur âge, je me battais pour d'autres défis comme contre le goulag en URSS, les dictatures au Chili, en Argentine ou au Cambodge et que les rues en France étaient plus citoyennes.



Quand ils cassent des rétroviseurs avec des coups de pied, gratuitement, tous les jeudis, la bouteille d'alcool à la main, et sans parler des portes de voitures ou des panneaux de signalisation qu'ils plient à quatre ou cinq personnes, ces gens-là, ces étudiants dits « éduqués », qui savent lire, écrire et compter, qui sont en Licence ou en Master, MOI, je les punirais, d'abord, à l'ancienne : copier 1000 fois, en quatre couleurs la phrase suivante :

« Je ne commettrai plus de dégâts sur le bien d'autrui, je reconnais ma faute et je m'en excuse auprès des personnes touchées ».

1000 fois en quatre couleurs, je peux vous dire que c'est une première peine d'intérêt général qui marquera à vie. Ils-Elles en auront pour au moins une semaine de travail d'écriture contrainte à en avoir une tendinite dont ils-elles se souviendront.

Qu'on ne me traite pas de tortionnaire, ce serait vrai !! mais juste à la fois. Ca vaut un temps de prison où j'obligerais aussi les détenus à lire plutôt qu'à regarder la télévision à longueur de journée. L'enfermement devrait permettre l'ouverture sur soi-même et non son contraire.

Ecris, écris-Toi !



Gérald

Ndlr: Notre collègue Gérald étant très bavard, son article a été divisé en deux parties. La seconde partie paraîtra dans la prochaine édition du 9/11.

« L'écriture a ceci de mystérieux qu'elle parle. » Paul Claudel

Détente ...

Facile

Moyen

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 3 | | 1 | | | | | |
| 8 | | | | | | | 5 | 2 |
| | 4 | | 9 | 6 | | 3 | 7 | 8 |
| 6 | | 4 | 2 | 7 | | | | |
| | 5 | | 3 | | 6 | | 2 | |
| | | | | 5 | 4 | 6 | | 7 |
| 9 | 1 | 6 | | 4 | 8 | | 3 | |
| 2 | 8 | | | | | | | 4 |
| | | | | | | | | |
| | | | | 3 | | | 1 | 9 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | | 3 | 5 | | | | | |
| | | | 2 | 4 | | | 3 | 8 |
| | | | 6 | | | 4 | | 7 |
| | | | | | | | 2 | 6 |
| | | 8 | 2 | | | | 3 | 7 |
| | | 4 | 7 | | | | | |
| 2 | | 9 | | | 4 | | | |
| 1 | 7 | | | 8 | 2 | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | 5 | 1 | | | 3 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | | | 7 | | | | 2 | |
| | 3 | | | 8 | | | | 1 |
| | | | 9 | | | 3 | 8 | |
| | | 5 | | 6 | | 4 | | |
| 2 | | | 1 | 4 | | | | 8 |
| | | 4 | | 5 | | | | 1 |
| | 6 | 9 | | | 1 | | | |
| 3 | | | | 4 | | | | 5 |
| | | | | | | | | |
| | 2 | | | 9 | | | | 7 |

M A U R I T A N I E É E S U S
 O D E G S E Y C H E L L E S É
 R U A É D G C V M L I É R G N
 C G M L B C M A A D O A O U É
 E A O O G D L A N N N U M I G
 N E N I N É B U L A U Y O N A
 T G A B O N R I B I D A C E L
 R O C E T U R I O M L A T E B
 A M O E B R L B E L G I Q U E
 F Y G S U I S S E C N A R F O
 R L O U I S I A N E N O G O T
 I L G D A H C T R W A N D A E
 O G L E N L U X E M B O U R G
 U M A D A G A S C A R A D A U
 E M A U R I C E N I G E R N E

ALGÉRIE
 BELGIQUE
 BURUNDI
 BÉNIN
 CANADA
 CENTRAFRIQUE
 COMORES
 FRANCE
 GABON

GUINEE
 LIBAN
 LOUISIANE
 LUXEMBOURG
 MADAGASCAR
 MALI
 MAURICE
 MAURITANIE
 MONACO

NIGER
 RWANDA
 SEYCHELLES
 SUISSE
 SÉNÉGAL
 TCHAD
 TOGO
 VANUATU

